

## L'avenir réserve de belles surprises !

Messages du culte de rentrée, 30 août 2020

### Luc 1

**5**Au temps où Hérode était roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie qui appartenait au groupe de prêtres d'Abia. Sa femme, une descendante d'Aaron le grand-prêtre, s'appelait Élisabeth.

**6**Ils étaient tous deux justes aux yeux de Dieu et ils suivaient toutes les lois et les commandements du Seigneur.

**7**Mais ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth ne pouvait pas en avoir et ils étaient déjà âgés tous les deux.

**8**Un jour, Zacharie exerçait ses fonctions de prêtre devant Dieu, car c'était au tour de son groupe de le faire.

**9**Selon la coutume des prêtres, il fut désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y brûler l'encens.

**10**Une foule de gens du peuple priait au-dehors à l'heure où l'on brûlait l'encens.

**11**Un ange du Seigneur apparut alors à Zacharie : il se tenait à la droite de l'autel où on brûlait de l'encens.

**12**Quand Zacharie le vit, il fut troublé et saisi de crainte.

**13**Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : Élisabeth, ta femme, te donnera un fils auquel tu donneras le nom de Jean.

**14**Tu en seras profondément heureux et beaucoup de gens se réjouiront au sujet de sa naissance.

**15**Car il sera grand aux yeux du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune autre boisson alcoolisée. Il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère.

**16**Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur leur Dieu.

**17**Il marchera devant, sous le regard du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants. Il ramènera les désobéissants à la sagesse des justes ; il préparera un peuple bien disposé pour le Seigneur. »

**18**Zacharie dit à l'ange : « Comment saurai-je que cela est vrai ? Car je suis vieux et ma femme aussi est âgée. »

**19**L'ange lui répondit : « Moi, je suis Gabriel ; je me tiens devant Dieu pour le servir ; il m'a envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle.

**20**Mais tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront pourtant au moment voulu ; c'est pourquoi tu deviendras muet, tu seras incapable de parler jusqu'au jour où ces événements arriveront. »

**21**Pendant ce temps, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il reste si longtemps à l'intérieur du sanctuaire.

**22**Mais quand il sortit, il était incapable de leur parler et les gens comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Il leur faisait des signes et restait muet.

**23**Quand Zacharie eut achevé la période où il devait servir dans le temple, il retourna chez lui.

**24** Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte, et elle se tint cachée pendant cinq mois. Elle se disait :

**25** « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi : il a bien voulu me délivrer maintenant de ce qui causait ma honte devant tout le monde. »

**26** Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth,

**27** chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie.

**28** L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. »

**29** Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

**30** L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu.

**31** Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus.

**32** Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre,

**33** et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. »

**34** Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? »

**35** L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu.

**36** Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois.

**37** Car rien n'est impossible à Dieu ! »

**38** Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

**57** Le moment arriva où Élisabeth devait accoucher et elle mit au monde un fils.

**58** Ses voisins et les membres de sa parenté apprirent que le Seigneur lui avait donné cette grande preuve de sa bonté et ils s'en réjouissaient avec elle.

**59** Le huitième jour après la naissance, ils vinrent pour circoncire l'enfant ; ils voulaient lui donner le nom de son père, Zacharie.

**60** Mais sa mère déclara : « Non, il s'appellera Jean. »

**61** Ils lui dirent : « Mais, personne dans ta famille ne porte ce nom ! »

**62** Alors, ils demandèrent par gestes au père comment il voulait qu'on nomme son enfant.

**63** Zacharie se fit apporter une tablette à écrire et il y inscrivit ces mots : « Jean est bien son nom. » Ils s'en étonnèrent tous.

**64** Aussitôt, Zacharie put de nouveau parler : il se mit à louer Dieu à haute voix.

**65** Alors, tous les voisins éprouvèrent de la crainte, et dans toute la région montagneuse de la Judée on se racontait ces événements.

**66**Tous ceux qui en entendaient parler y repensaient et ils se demandaient : « Que deviendra donc ce petit enfant ? » La puissance du Seigneur était en effet avec lui.

Chers enfants, chers catéchumènes, chers sœurs et frères en Christ,

Cette semaine, nous nous sommes rencontrés pour préparer ce culte : Evelyne et Frédéric qui s'occupent de l'animation du culte de l'enfance, Eric notre diacre qui est responsable des activités de l'enfance, et moi-même en tant que pasteur et responsable du catéchisme.

En discutant de l'histoire biblique que Bernard Ecklin vient de nous lire, nous nous sommes rendus compte qu'elle nous parle à chacun de manière différente.

C'est bien là toute la richesse de la Bible : de nous toucher et de nous interpeller selon nos sensibilités et notre vécu... selon qui nous sommes, et où nous en sommes sur notre chemin de vie !

Alors plutôt que je fasse une prédication, en expliquant le texte et son contexte, et en essayant de trouver un sens pour aujourd'hui, dans quelle mesure le texte peut devenir pour nous Parole de Dieu, nous avons décidé de témoigner les 4... de dire chacun, avec nos mots et notre cœur, ce qui dans l'histoire de Marie, d'Elisabeth et de Zacharie nous parle, et nous apporte quelque chose pour notre quotidien, pour notre vie.

Partager, témoigner pour vous encourager à vous faire votre propre opinion et vous demander : « et moi, qu'est-ce qui me parle, qu'est-ce qui au fond me fait du bien, dans cette histoire de l'évangile de Luc ? » Et quand ça fait du bien, c'est une bonne nouvelle ! Au fait, Bonne nouvelle se dit aussi « Evangile » !

### **Eric Vuithier**

Dans les Evangiles, Dieu se sert régulièrement d'anges pour adresser des messages à ses destinataires humains.

La vision de ces anges par les hommes a souvent pour conséquence un étonnement, voire une crainte des hommes à la vue des anges. La réponse première des anges est alors : « N'aie pas peur ». Ensuite seulement, ils peuvent délivrer leur message.

Nous arrive-t-il de recevoir la visite d'anges ou de Dieu lui-même ? Quelle est alors notre sentiment ? Dieu nous veut toujours du bien, Lui qui a envoyé Son Fils pour nous libérer.

N'aie pas peur ! Ouvre ton cœur ! Laisse-moi parler ! Tu ne le regretteras pas.

Mon message est important. Le message que l'ange adresse à Zacharie est sensationnel : Il lui annonce qu'il sera bientôt père et que sa femme enfantera l'enfant si longtemps désiré.

L'ange appelle souvent à la confiance, à l'ouverture. Dans ma vie, j'ai traversé des épreuves, ai dû faire des choix. Il m'a rendu visite et interrogé : Il a attendu mes réponses. Ce n'est pas aisé de reconnaître Sa présence.

Pouvons-nous reconnaître quand Dieu nous parle ?

Sommes-nous prêts au pari, à la confiance ? En tout cas, cela vaut la peine ! Nous avons tout à gagner. N'hésitez pas à ouvrir votre cœur à Lui.

### **Evelyne Tamiromti**

Faire Silence ! Nous allons ensemble chercher à savoir ce que c'est que le Silence ?

Le silence est le fait de ne pas parler ; c'est le fait de ne pas divulguer (dire un secret) ; c'est l'état d'une personne qui reste sans parler.

Faire un silence est un départ où un chemin d'une nouvelle vie intérieure. Le silence apporte un bien fait à notre âme angoissée, troublée, face à une peur, un doute où à quelque chose qu'on attend plus.

L'histoire de Zacharie et Elisabeth est un exemple pour nous aujourd'hui. Ils sont avancés en âge et n'espéraient plus avoir d'enfant ; et voilà que Zacharie reçoit une bonne nouvelle par l'ange Gabriel lui annonçant qu'ils vont avoir un enfant. Cette nouvelle a mis Zacharie dans une position de doute qui va le conduire dans le silence.

Le fait qu'il soit muet, n'est pas une punition mais plutôt un temps d'intériorisation et de médiation, un moment d'intimité avec son Dieu, c'est un moment où on entre en soi-même.

Avons-nous déjà une fois dans notre vie, fait un silence ? Oui, tous âges confondus (enfants, jeunes et aînés). Ce temps de silence est conduit par une force divine vers un avenir meilleur, vers une solution meilleure, vers un espoir merveilleux.

Zacharie vit dans le silence pendant neuf mois, quant à Elisabeth, elle se retire, s'éloigne des autres pour mieux savoir ce qu'elle vit pendant cinq mois. C'est aussi pendant ce moment qu'elle a reçu ou connu le nom de son fils pour le dire huit jours après sa naissance.

Ils sont tous deux sortis vainqueur, remplis de joie de paix, d'allégresse et de reconnaissance.

Le silence est une arme efficace pour se débarrasser du doute, des situations présentes de notre vie de tous les jours. C'est un moment de communion avec soi-même et avec Dieu.

### **Frédéric Stähli**

Les personnages de l'histoire vivent un moment de doute. Un ange leur dit qu'ils auront un enfant, même si ce n'est pas possible. Ce doute est levé lorsque Marie pense avec gratitude aux expériences positives du passé et en remercie Dieu.

La même chose est vraie de notre vie quotidienne. Ainsi, dans les moments de doute (changement d'école ou de travail, par exemple), nous pouvons surmonter en pensant avec gratitude à des moments positifs dans le passé.

### **Christophe Kocher**

Pour ma part, j'ai été plus particulièrement interpellé par Elisabeth et Marie. Evidemment, notre programme annuel est consacré aux femmes... et je n'ai pu m'empêcher de me dire que ce sont finalement les histoires et les vécus de ces deux femmes qui marquent le début de l'évangile, de la Bonne nouvelle.

Il ne s'agit pas de vécus faciles ! Et je dois dire que j'admire Elisabeth et Marie d'y avoir cru, malgré tout... d'avoir trouvé la force de faire confiance et de lâcher prise.

En effet, Elisabeth qui était déjà avancée en âge n'avait pas eu une vie simple. A l'époque, ne pas avoir d'enfant était très mal vu par la société, et c'était toujours de la faute de la femme. Ainsi une femme qui ne donnait pas de descendance à son mari était considérée comme une mauvaise femme. C'est comme ça qu'Elisabeth avait vécu sa vie, dans la honte, l'humiliation et la souffrance à cause de l'impossibilité d'avoir des enfants bien sûr, mais probablement plus encore à cause du regard des autres. Oui, elle a dû en baver...

Pour Marie c'est l'inverse. Elle est encore très jeune. Le fait d'être fiancée signifie à l'époque que Joseph avait déjà donné de l'argent à son beau-père et que Marie lui appartenait, comme une propriété. Mais pendant la période des préparatifs du mariage, ils ne vivaient pas ensemble et elle restait soumise à l'autorité de son père. Ce n'était donc vraiment, mais alors vraiment pas le moment de tomber enceinte !

Elle aussi a dû en baver en tombant enceinte trop tôt. Elle aussi devait être considérée comme une mauvaise femme.

C'est une vieille histoire que nous raconte l'évangile, ça date. Mais vous savez, quand j'étais enfant, c'était encore comme ça, en tous cas dans mon Alsace natale : une femme qui n'avait pas d'enfant, on la plaignait, c'était une pauvre femme. Mais si elle avait le culot de dire qu'elle ne souhaitait pas en avoir, on la jugeait sévèrement, en la traitant d'égoïste, voire en l'évitant. Et une femme qui tombait enceinte sans être mariée, c'était carrément terrible et on en disait beaucoup de mal d'elle... Oui, c'était une mauvaise femme.

Quand on n'entre pas dans les bonnes cases, quand on n'est pas tout à fait comme les autres, comme tout le monde, ou comme « il faut », d'autres peuvent se montrer méchants et cruels.

Ce sont des choses qui ont pu ou qui peuvent se passer dans le monde des adultes.

Mais peut-être avez-vous observé, ou même vécu ce genre de situation à l'école, malmené et condamné à la honte parce que différent d'une manière ou d'une autre... J'ai vécu ça et j'avoue que la rentrée à l'époque de l'école primaire n'était pas toute simple pour moi... l'exclusion, des moqueries, des insultes, parfois même des coups, et au fond de moi, la honte : parce que j'étais gros et que je préférais jouer avec les filles.

La honte de nos deux femmes devait être extrêmement lourde à porter : celle dans laquelle vivait Elisabeth depuis fort longtemps l'amène même à se cacher, ou à continuer à se cacher lorsqu'elle découvre, contre toute attente, qu'elle attend un enfant ... et la honte qui menaçait d'éclater à la figure de Marie, l'amène, elle aussi, à prendre la fuite dans un premier temps, à se cacher, à se réfugier chez sa parente Elisabeth pendant 3 mois.

Pourtant, elles finissent par lâcher prise et parviennent à accueillir les choses comme elles viennent en faisant confiance au Dieu de la vie... Et cette confiance leur permet de trouver la confiance en elles-mêmes, pour quitter leur cachette, affronter le monde et vivre.

Nous aussi, nous pouvons traverser des périodes difficiles où nous avons l'impression de ne pas ou de ne plus être à notre place, où nous pouvons ne pas nous sentir très bien dans notre peau, voire même avoir honte et envie de nous cacher, de ne plus voir personne.

Dans ces moments-là, nous pouvons, nous aussi, faire confiance, parce que l'avenir nous réserve de belles surprises, comme pour Elisabeth qui dit avec reconnaissance : *Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi : il a bien voulu me délivrer maintenant de ce qui causait ma honte devant tout le monde.* Comme pour Marie aussi, dont l'enfant changera la face du monde. Et forts de cette confiance, nous trouvons l'énergie pour nous relever, marcher et nous dépasser, quoi qu'il arrive.

Rapidement encore un mot sur ce que l'histoire nous dit des deux enfants qui vont naître.

Pour Jean, l'ange annonce : *il sera grand aux yeux du Seigneur. Il marchera devant, sous le regard du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants...*

Pour Jésus : *Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin.*

En entendant cela, je me dis que si nous sommes là, si nous vivons, c'est que nous avons quelque chose à accomplir, une mission. Notre vie n'est pas juste un hasard ; il ne s'agit pas de passer le temps qui nous est donné le mieux possible, en consommant, en se distrayant et en s'amusant autant que faire se peut... Mais chacune et chacun de nous a quelque chose à accomplir, comme Jean, comme Jésus.

En janvier 2000, j'ai eu un accident de voiture très grave. J'ai pris un camion en choc frontal. Ma voiture était complètement détruite. En voyant l'épave, il était difficile d'imaginer que quelqu'un en était sorti

vivant. Une paroissienne m'avait alors dit : « Christophe, si vous êtes encore là, c'est que Dieu a encore besoin de vous ici. Vous avez encore quelque chose à accomplir avant de retourner vers lui. »

A chacune et à chacun de trouver son chemin, sa mission, en faisant silence de temps en temps comme en parlait Evelyne, et en faisant confiance que quoi qu'il arrive, nous sommes portés et conduits là où nous devons être par un Dieu qui veille sur nous, et qui a besoin de nous.

Dans cette confiance, même quand nous n'y voyons pas encore clair, ou que nous ne voyons plus clair, nous pouvons déjà ressentir de la joie parce que l'Avenir, assurément, nous réserve de belles surprises et qu'un Autre nous attend sur le chemin.

Je vous souhaite une très bonne année scolaire. Et souvenez-vous, surtout dans ces moments où, pour une raison ou une autre, vous en aurez marre : « j'ai quelque chose à accomplir, et l'avenir me réserve de belles surprises ! »

Amen